

Épisode 1 : Cérémonie d'ouverture

Compte rendu

les
fmr

LMAU
Agence Luc Malnati
Architectes - Urbanistes



Septembre 2020



TABLE DES MATIÈRES

1 - INTRODUCTION	4
Mise en contexte	4
2 - DÉMARCHE	5
Approche méthodologique	5
3 - RÉSULTATS	6
Echantillon	6
Aujourd'hui, les usages	8
Demain, les désirs	16
Atemporel, les valeurs	23
4 - CONCLUSION	26
Conclusion	26

ÉTAPE 2

Épisode 1 : Cérémonie d'ouverture



Mise en contexte

La cérémonie d'ouverture a marqué symboliquement le début de la concertation sur le secteur Marronniers ainsi que le lancement de l'étape 2 de l'étude préliminaire.

S'inscrivant dans la continuité de l'étape 1, soit le Transition Workshop 2020, cette deuxième étape a pour objectif d'établir un diagnostic des usages actuels du quartier, d'identifier les attentes de la population et les ambitions pour son développement en les confrontant aux contraintes, enjeux, et opportunités propres au contexte des Marronniers. Elle aboutira à la définition de principes généraux déclinés par thématiques et à leur formalisation en un schéma d'intentions.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée sous la forme d'un événement qui a lieu à la Ferme Sarasin le samedi 5 septembre. Tous les habitants du Grand-Saconnex furent conviés à cette journée.

Les objectifs de cette journée furent doubles :

- Informer la population sur le projet des Marronniers en relation avec les projets connexes (Carantec, Tram) ;
- Recueillir les impressions et souhaits de la population quant au développement du quartier des Marronniers.



Approche méthodologique

Durant cet événement, des stands ont été installés dans la cour de la Ferme Sarasin et disposés de façon à créer un parcours rythmé par les thèmes abordés : chacun des stands poursuivant un objectif propre.

Stand 1 – « Permanence projet »

Animé par Monsieur Hendrik Opolka, représentant de l'État de Genève, ce stand d'accueil des participants visait à informer la population sur le projet des Marronniers (étapes du projet et planning de la concertation). Plus généralement, sa vocation fut d'établir une relation de confiance avec les habitants en délivrant une information claire et transparente.

Stand 2 – « Aujourd'hui, le quotidien »

Animé par les FMR, ce stand visait à explorer les expériences et usages actuels de la population au sein du périmètre élargi du quartier. Le recueil de ces expériences et usages fut réalisé sur la base de fonds cartographiques et infographiques et centré autour de 4 méthodes d'analyse : un storytelling des expériences vécues dans le secteur, un recensement cartographié des usages du site, le dessin des itinéraires habituels ainsi qu'un recueil d'information quant à l'organisation hebdomadaire des activités des saconnésiens (méthode de l'agenda).

Stand 3 – « Demain, les désirs »

Animé par les FMR, ce stand visait à explorer les désirs d'habiter des saconnésiens à deux échelles. A l'échelle du quartier par un recueil des souhaits des habitants quant aux aménagements futurs (espaces publics, nature en ville, mobiliers urbains, itinéraires souhaités, etc.). A l'échelle du logement, par l'identification des préférences de la population quant à l'agencement des pièces et à leur fonction. A cette échelle, il fut également question de mesurer l'acceptabilité d'aménager des locaux partagés au sein des immeubles.

Stand 4 – « Atemporel, les valeurs »

Animé par les FMR, ce dernier stand a eu pour objectif de mesurer les appétences/la sensibilité de la population à certaines valeurs en lien avec la transition écologique au sens large (le commun et le partage, la nature en ville, la solidarité et l'entraide, etc.). Ce recueil de valeur fut réalisé sur la base d'un grand support en bois, illustrant un graphe araignée, qui a permis de situer le degré de sensibilité aux valeurs sur une échelle. Finalement, ce stand a également eu pour vocation d'établir une première liste de contact avec la population intéressée à intégrer un groupe de suivi (ou Conseil Citoyen) pour la suite du processus.

Échantillon

L'événement a réuni plus d'une soixantaine de participants, habitants et riverains intéressés par le développement de leur lieu de vie.

Parmi cet échantillon, nous comptons une bonne répartition entre femmes (53%) et hommes (47%).

Concernant la répartition des lieux d'habitations des participants, elle suit la logique suivante :

- 1/3 environ constitué d'habitants du quartier des Marronniers (23 personnes) ;
- 1/3 environ constitué de riverains et répartis principalement entre les chemins François Lehmann et Auguste-Vilbert (22 personnes) ;
- 1/3 environ constitué d'habitants du Grand-Saconnex résidant dans des quartiers plus éloignés au sein du territoire communal (21 personnes).

Finalement, 11 personnes se sont montrées très intéressées à poursuivre la réflexion et à s'impliquer de façon soutenue dans un éventuel groupe de suivi pour la suite du processus de projet.



66 PARTICIPANT-E-S



53%

Femmes



47%

Hommes

11 INSCRITS AU GROUPE DE SUIVI

Quartier des Marronniers : 23

Route de Ferney 159 ABC : 4
 Route de Ferney 161 ABC : 7
 Chemin Edouard-Sarasin 52 : 3
 Chemin Edouard-Sarasin 50 & 46 : 4
 Autres : 5

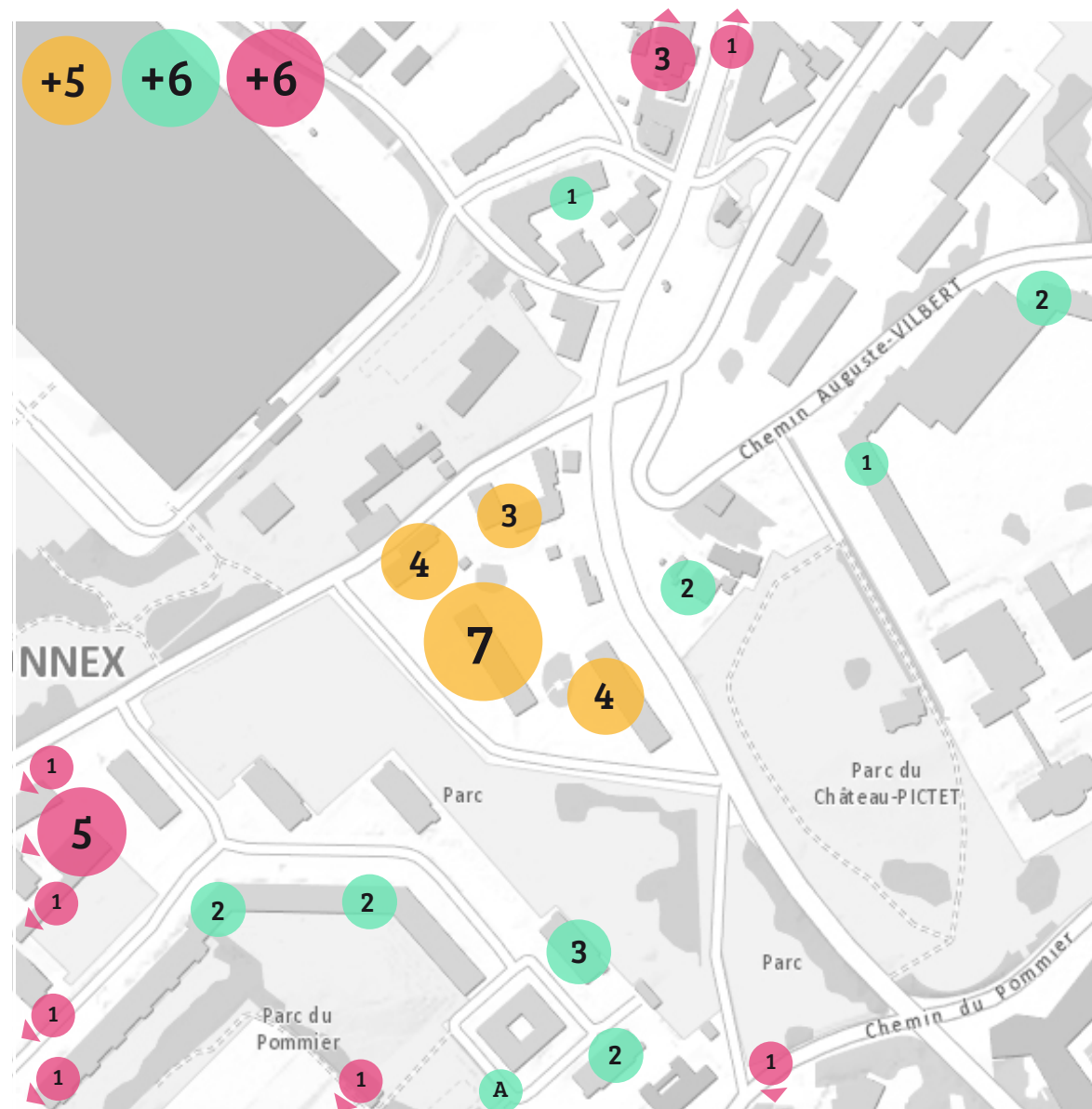
Riverains des Marronniers : 22

Chemin François-Lehmann 6 : 2
 Chemin François-Lehmann 12 et 14 : 2
 Chemin François-Lehmann 22 : 2
 Chemin François-Lehmann 24 : 3
 Chemin Auguste-Vilbert 4 et 8 : 2
 Chemin Auguste-Vilbert 28 : 1
 Chemin Auguste-Vilbert 28 : 2
 Rue Jo-Siffert 7 : 1
 Association Marché de Saconnex
 Autres : 6

Habitants du Grand-Saconnex 21

Route de Ferney 200 : 1
 L'Ancienne Route : 3
 Chemin Taverney : 5
 Chemin de l'Erse : 1
 Chemin Terroux : 1
 Rue Alberto Giacometti : 1
 Chemin Jacques-Attenville : 1
 Chemin du Pommier 16 : 1
 Rue Gardiol : 1
 Autres : 6

PROVENANCE DES PARTICIPANTS



Storytelling des expériences vécues

Ce que l'on cherche à comprendre

Le Storytelling (récits d'usagers) est une méthode qui propose de mettre en lumière des souvenirs et anecdotes des usagers du quartier. L'action de se replonger dans ses souvenirs permet de créer un lien entre l'émotionnel et le territoire. L'incarnation de ces expériences vécues constitue une porte d'entrée pour explorer la mémoire des lieux.

Ce que l'on retient

Nous constatons que les souvenirs gravitent autour de trois grands univers :

1. La nature

Certaines personnes résidant au Grand-Saconnex depuis de nombreuses années ont connu le quartier dans une configuration quasi champêtre, « l'avant Palexpo ». A plusieurs reprises, ces personnes nous ont fait part de leur nostalgie du chant des oiseaux et de la présence des moutons dans les campagnes. Chez les résidents plus récents, nous constatons également une sensibilité à la qualité « naturelle » de leur cadre de vie.

2. Les sociabilités

Les fêtes de voisinages, les apéritifs entre locataires, les fêtes d'anniversaires à la salle communale et à la paroisse, constituent autant de bons souvenirs que les gens emportent dans leur mémoire.

3. Les cycles de vie

Certaines personnes ont développé un attachement certain à leur lieu de vie. Elles y restent, parfois sur plusieurs générations. Leurs histoires relatent ainsi des principales étapes de la vie (de l'enfance, à la retraite en passant par les études, l'éducation des enfants, les relations amicales, le travail).

Les tendances selon le lieu d'habitat

Il apparaît que les habitants du quartier des Marronniers font part de souvenirs très précis et contextualisés, notamment le long de l'allée des Marronniers, socle d'une importante diversité d'anecdotes. Les riverains quant à eux, s'expriment plutôt sur la vie de quartier et les différentes fêtes qui ont permis d'animer les lieux. Finalement, les saconnésiens se sont plutôt exprimés autour de leur appréciation ou déceptions liées à l'évolution du cadre de vie au sein de leur Commune.

Grâce à l'étendue d'herbe je peux jouer au foot, pratiquer des sports en plein air, courir, pique-niquer, apprendre aux enfants à faire du vélo en toute sécurité, utiliser la place de jeu, lire en toute tranquillité, être à proximité de mes voisins.

Le plaisir pendant l'automne de marcher dans les tas de feuilles mortes de toutes les couleurs.

En 1980, nous étions réveillés le matin par le chant des oiseaux. Ils ont disparu, remplacés par des corneilles qui ont saccagé leurs nids. Il y avait aussi des moutons dans la Campagne Gardiol, remplacés par des immeubles.... La campagne disparaît petit à petit.

Un souvenir dans le quartier...

//

Les apéros entre locataires au pied des immeubles.

A la route de Ferney 161, depuis 38 ans on est entouré par un très bon voisinage ! Depuis le Covid 19, les amitiés se sont renforcées ! J'apprécie spécialement la mixité avec tous les âges et toutes les origines ! Cette Commune, mes enfants n'ont pas voulu la quitter.



Je me rappelle de la première réunion pour créer les potagers de Gardiol. Aujourd'hui, nous avons le nôtre, c'est juste un plaisir quotidien.

Lorsque j'étais gamine, à l'école, le ramassage des marrons pour des bricolages et/ou pour les vendre à la ferme et nourrir les moutons.

//

Les enfants qui jouent dans le parc entre les deux immeubles.

//

Les soirées disco aux balcons pendant le confinement.

Les agendas

Ce que l'on cherche à comprendre

Cette méthodologie permet de comprendre les habitudes de vie des habitants, et la façon dont ils organisent une « semaine type ». En distinguant les activités impératives ou les activités plaisir, cette méthodologie permet de saisir le déploiement spatio-temporel des styles de vies et de mettre en exergue le taux de présence dans le quartier.

Ce que l'on retient

De manière générale, nous identifions deux type d'agendas :

1. Les « Mixés »

Les activités obligatoires et les loisirs s'interpénètrent. C'est notamment le cas des retraités, des télétravailleurs, des personnes à temps partiels ou des femmes/hommes au foyer.

2. Les « Divisés »

Les agendas sont scindés entre la semaine (activités obligatoires) et le week-end (activités de loisirs).

Concernant la répartition des activités, nous constatons

qu'hormis le travail, la semaine des saconnésiens est principalement rythmée par deux grandes activités : se ressourcer dans la nature et profiter de son chez soi. Les sociabilités sont également importantes et augmentent progressivement au fil de l'avancement de la semaine. Le déploiement de ces activités au sein même du quartier ou de la Commune indique une qualité du cadre de vie ainsi qu'un potentiel important de présence dans l'espace public. Finalement et concernant l'acte d'achat, il se fait soit au compte-goutte, tous les jours et de préférence le matin, soit le samedi matin avant le reste des activités de la journée.

Les tendances selon le lieu d'habitat

Chez les habitants du quartier des Marronniers et les riverains nous remarquons la présence de travailleurs à temps plein ou à mi-temps, qui terminent leur journée en effectuant les autres obligations du ménage. Ils ont tendance à privilégier le temps du week-end pour s'adonner à des activités de «plaisirs». Les habitudes hebdomadaire des saconnésiens sont plus diversifiées, avec des agendas tantôt mixés, pour les jeunes retraités encore actifs, ou des agendas très organisés pour les travailleurs.

Les 2 types d'agendas

Des impératifs et des plaisirs

Répartition des activités durant une semaine type

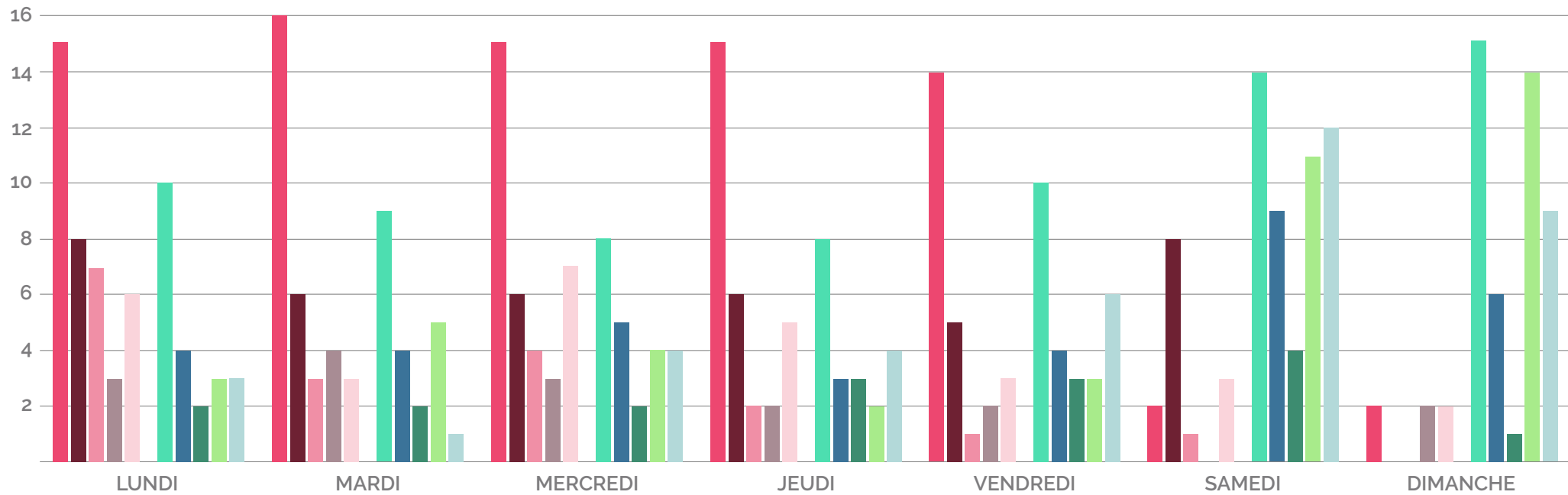
Les impératifs

- Je travaille / je télétravaille
- Je m'approvisionne
- J'ai un rendez-vous fixe
- J'accompagne
- Je classe, nettoie, cuisine

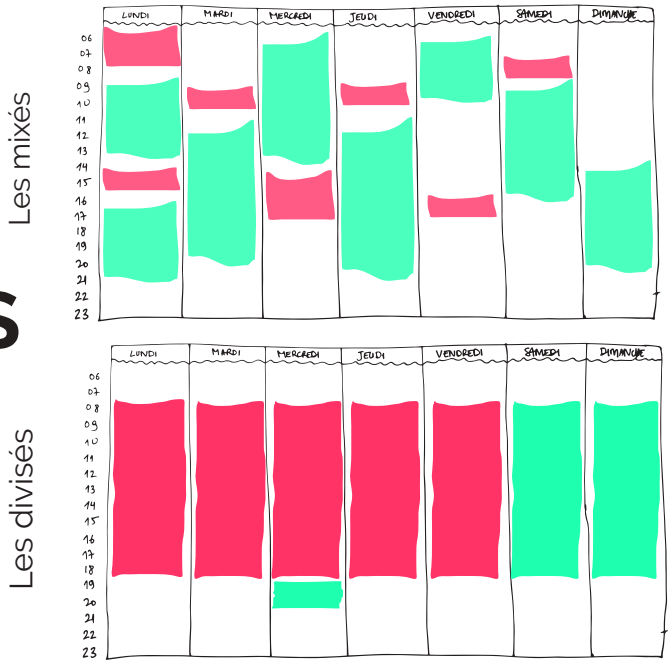
Les plaisirs

- Je profite de mon chez moi
- Je me récrée
- Je fais du sport
- Je me ressource dans la nature
- Je sociabilise

NOMBRE DE FOIS OÙ L'ACTIVITÉ A ÉTÉ CITÉE



VS



Les itinéraires habituels

Ce que l'on cherche à comprendre

La carte des itinéraires habituels nous renseigne sur les raisons déterminant les choix modaux et les choix de route des usagers. Elle dresse un panel des différents attracteurs mis en lien avec ces choix et identifie les itinéraires privilégiés.

Ce que l'on retient

Nous constatons que la route de Ferney est empruntée exclusivement en transports individuels motorisés ou en transports publics. Cet axe permet de relier le Grand-Saconnex au centre-ville et répond principalement au motif «travail». Plusieurs personnes utilisent les TPG pour se rendre au centre-ville, à la gare ou encore profiter du bord du lac. Il est réjouissant de constater une présence importante des itinéraires réalisés en modes actifs. Ces derniers s'organisent principalement selon deux logiques distinctes :

1. Les logiques linéaires

Des itinéraires empruntés à vélo ou à pied, notamment le long de l'axe Sarasin pour relier d'est en ouest le quartier de la Tour à Carantec et sa continuité en direction de Chambésy. L'allée

des Marronniers est quant à elle fréquemment empruntée pour relier l'axe Sarasin au quartier du Pommier. Elle se positionne comme itinéraire alternatif à la route de Ferney (stratégie d'évitement).

2. Les logiques organiques

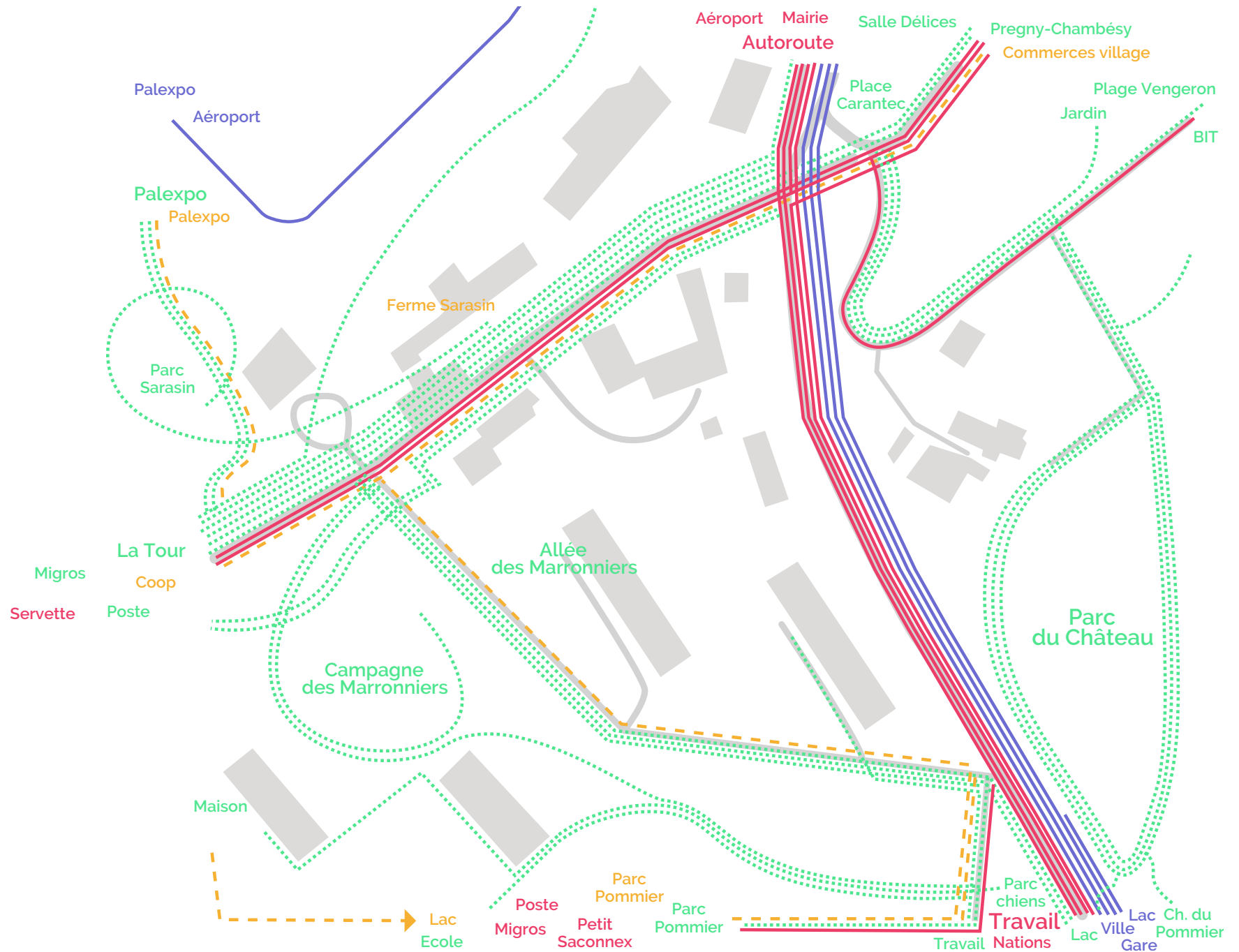
Des promenades à l'intérieur des différents espaces verts présents : le parc Sarasin, la campagne des Marronniers, le parc du Château et le parc du Pommiers. Dans ce cas, l'itinéraire se présente comme une destination en soi où ralentissements des vitesses et flâneries sont privilégiés.

Les tendances selon le lieu d'habitat

Les habitants des Marronniers et alentours adoptent plutôt des logiques de déplacements basés sur les modes doux (vélo et marche) et font apparaître tout un réseau d'itinéraires intra et inter quartier. Les saconnésiens sont quant à eux, plutôt des utilisateurs de la voiture et des transports publics, notamment lorsqu'il s'agit de se rendre au travail ou de faire des courses. Ils adoptent parfois des stratégies multimodales qui se dessinent en fonction des motifs : les achats en voiture, les parcs à pied, le bord du lac à vélo ou en transports publics.

Légende

- marche
- - - - - vélo
- TP
- TIM



Les usages des lieux

Ce que l'on cherche à comprendre

La méthodologie des usages des lieux permet d'identifier individuellement la façon dont les usagers profitent des espaces publics et déploient certaines activités au sein du périmètre de réflexion. Un travail de pré-catégorisation a été réalisé en amont pour permettre d'axer la réflexion autour des différents motifs d'utilisation.

Ce que l'on retient

Le premier élément qui ressort de cette analyse est le contraste entre le triangle formé par les Marronniers, relativement pauvre en usage et son pourtour. En effet, plusieurs personnes ont témoigné d'un manque d'activité et d'aménagements dédiés à l'intérieur du quartier.

Sur l'ensemble du secteur, nous constatons que la couleur dominante est l'orange. Celle-ci correspond aux activités d'achats et d'utilisation de services. Ces activités permettent de répondre aux besoins vitaux de base, mais n'offrent pas, en soi, une plus-value particulière au quartier en termes de diversité d'usages.

En revanche, le quartier dispose de nombreuses ponctuations liées aux activités de séjour et de détente, réparties au sein du périmètre. Les espaces verts sont sans surprise, bien présents dans le quartier et dans les usages quotidiens au même titre que les sociabilités et les activités liées à la rencontre. Toutefois, nous constatons des lacunes en termes d'aménagements dédiés au sport, au jeu et à la contemplation.

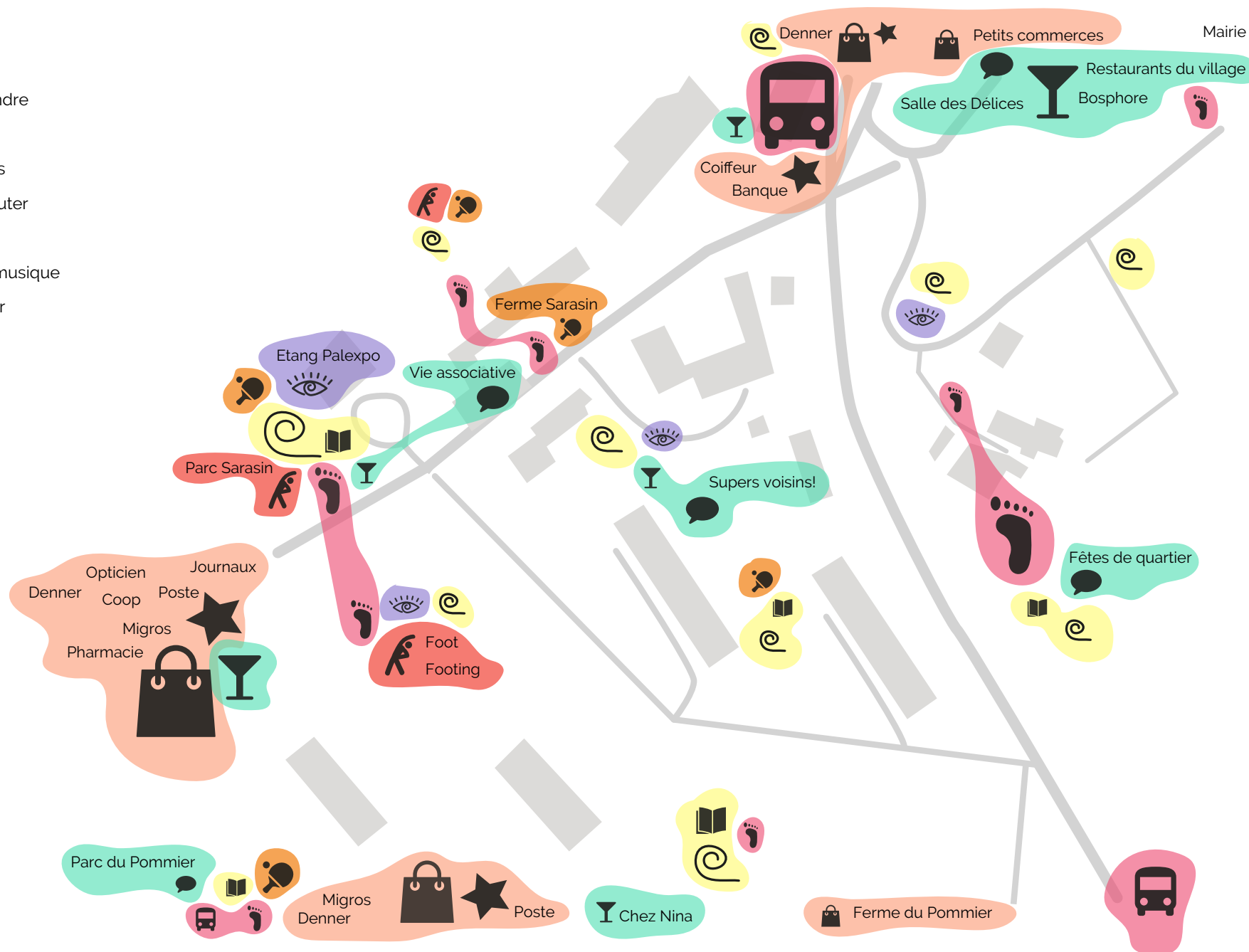
Les tendances selon le lieu d'habitat

Les habitants des Marronniers utilisent fréquemment la constellation de biens et services situés dans les quartiers adjacents de Carantec, la Tour et Pommier (Coop, Migros, Poste, banque, coiffeur). Les espaces verts tels que la campagne des Marronniers, ou les parcs du Château, du Pommier et Sarasin, constituent des destinations multi-usages (flânerie, rencontres, sport).

S'agissant des riverains et des saconnésiens, ils ne se rendent au quartier des Marronniers que pour des motifs de transit. L'absence de fréquentation du quartier pour des motifs «à destination» indique un manque réel d'aménagements et par conséquent, d'usages possibles au sein du quartier.

Légende

-  séjourner, se détendre
-  faire des achats
-  utiliser des services
-  se rencontrer, discuter
-  boire et manger
-  lire, écouter de la musique
-  flâner, se promener
-  contempler
-  jouer
-  étudier, travailler
-  faire du sport
-  attendre le bus



Les désirs d'habiter à l'échelle du quartier

Ce que l'on cherche à comprendre

Cette méthodologie propose de se projeter dans les souhaits quant aux usages et à l'aménagement du quartier. La carte ci-dessous se lit en miroir à celle des usages des lieux (cf. page 15) et permet de déceler non seulement les désirs encore inassouvis, mais propose également une première localisation des aménagements.

Ce que l'on retient

Nous constatons une importante sensibilité des habitants à la possibilité de se relaxer dans l'espace public avec une récurrence de l'envie de « faire une pause ». Parallèlement, plusieurs personnes nous ont fait part de leur souhait de conférer au quartier une dimension plus ludique en aménageant des places de jeu au sein de la campagne des Marronniers. Les espaces de rencontre et de sociabilités sont également très demandés (pétanque, barbecues, tables de pique nique, espaces semi-couverts). La plupart des habitants se rejoignent sur l'idée et l'envie d'entretenir collectivement des potagers au sein du quartier et apprécieraient avoir un plan d'eau pour se rafraîchir ou se détendre. Finalement, les

habitants sollicitent un apaisement général des axes routiers et des aménagements permettant de faciliter les déplacements à pied et à vélo (trottoirs larges, pistes cyclables).

Les tendances selon le lieu d'habitat

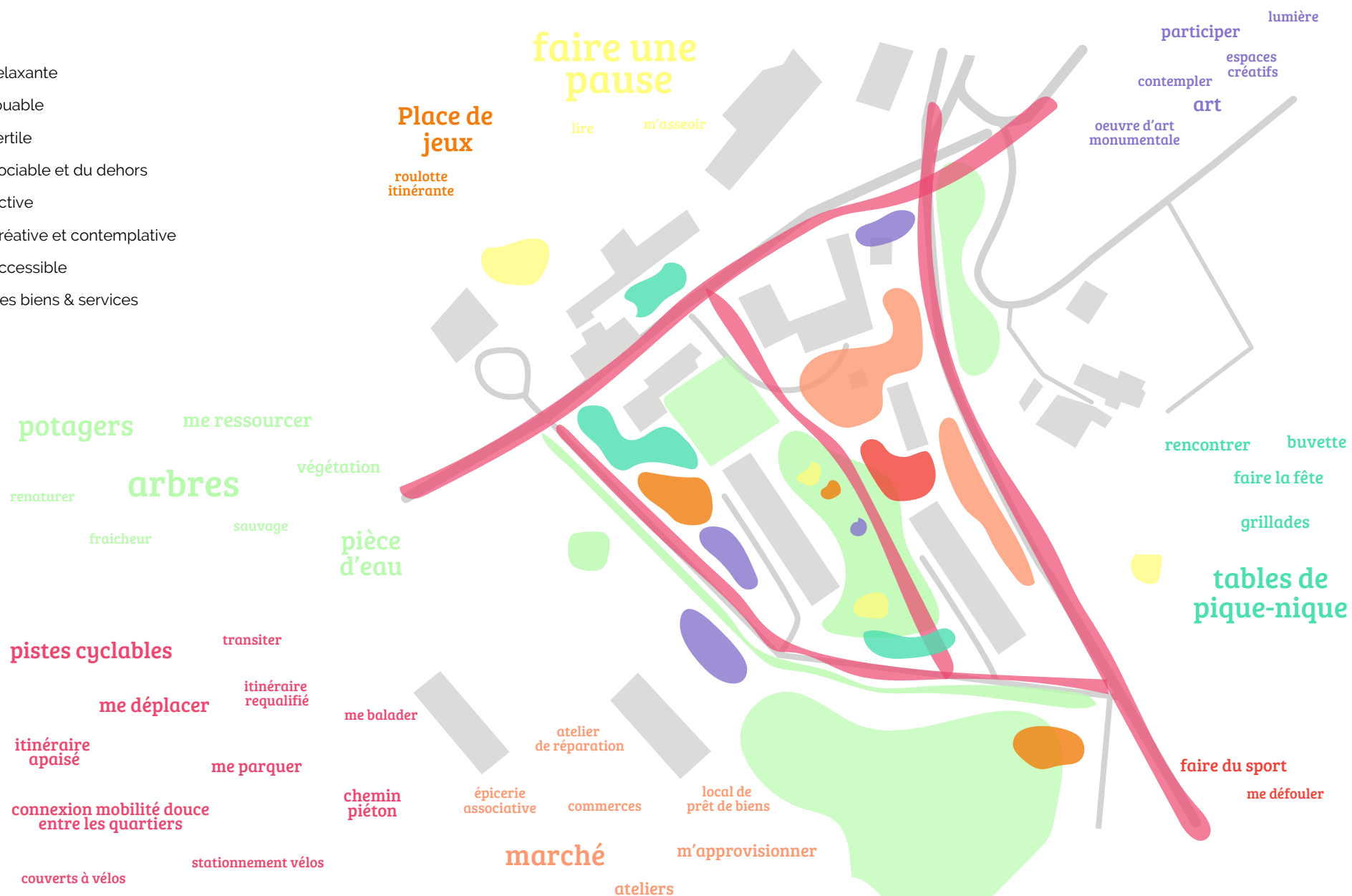
Nous constatons chez les habitants des Marronniers, une envie assumée d'intensification d'une multiplicité d'usages tout en conférant au quartier une dimension humaine, apaisée, douce et centrée autour des sociabilités de quartier.

Les riverains sont quant à eux, plus enclins à voir se déployer au sein du quartier une vie foisonnante, avec des rez-de-chaussées investis (tea-room, épicerie associative), des espaces créatifs et ludiques (roulotte de jeu, œuvres d'art monumentales).

Finalement, les saconnésiens dévoilent plutôt de grandes aspirations pour le quartier. Ils l'imaginent très arborisé, sans voitures et avec une dimension culturelle affirmée (ateliers d'art, médiathèque, ou bibliothèque conviviale).

Légende

- la ville relaxante
- la ville jouable
- la ville fertile
- la ville sociable et du dehors
- la ville active
- la ville créative et contemplative
- la ville accessible
- la ville des biens & services

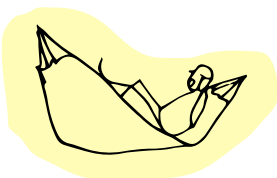


Les tonalités de la ville de demain

L'analyse des pratiques actuelles confrontée au souhaits des habitants et usagers pour le quartier des Marronniers a permis de faire ressortir huit tonalités de villes. Il s'agit des 8 vocations idéales-typiques qui répondent aux aspirations pour la construction du quartier des Marronniers de demain :

La ville relaxante

Elle offre généreusement des espaces de respirations urbaines, sources de délassement et de détente et dans lesquels l'aménagement renoue avec une dimension plus naturelle et organique. Cette ville apporte volontairement une forme de lenteur dans les déplacements et incite au séjour en proposant du mobilier confortable (postures corporelles couchées ou semi-couchée) et en valorisant les points de vue (contemplation).



La ville jouable

Elle met à l'honneur le jeu pour tous et la vie de famille. Elle favorise les liens sociaux et intergénérationnels. Elle met à disposition de l'espace en suffisance et offre un éventail varié de



fonctions ludiques : terrain de jeux, bandes ludiques, mobiliers permettant des appropriations favorables au détournement d'usage et à l'imagination de chacun.

La ville fertile

Elle accueille volontiers la faune et la flore présentes dans la ville et se porte garante de son déploiement en lui offrant des aménagements et des espaces dédiés. Elle vise à garantir une biodiversité en ville par la création et la valorisation de trames verte et bleue au sein du tissu urbain et met en place les conditions idéales pour assurer son appropriation par les usagers (jardinage, agriculture urbaine, aquaponie, hôtel à insectes, etc.).



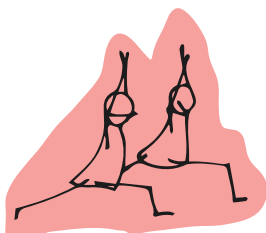
La ville sociable et du dehors

Elle se compose d'espaces propices à la rencontre et aux sociabilités de quartier. Des aménagements tels du mobilier en vis-à-vis, des salons urbains, des tables de pique-niques, des stands de nourriture et de boissons ou encore des animations diurnes et nocturnes permettront de favoriser les échanges et la sérendipité.



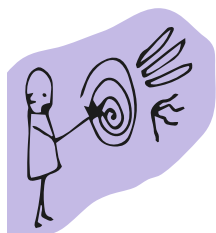
La ville active

Elle met en scène le corps en mouvement au quotidien et participe à l'amélioration de la santé et au bien-être de tous. Cette tonalité souhaite offrir à la population la possibilité de se dépenser au quotidien via l'installation d'aménagements spécifiques: supports d'activités physiques et sportives diversifiées et accessibles à tous (aires de fitness, parcours vita, etc.).



La ville contemplative et créative

Cette ville s'observe, inspire et suggère des vues en particulier. L'art et la créativité font partie intégrante de l'atmosphère urbaine offrant des paysages, tantôt contemplatifs, tantôt intrigants. Cette ville met en scène des espaces d'expression spontanés où les citoyens peuvent laisser libre cours à leur créativité. Exposition à ciel ouvert, mur d'expression libre, installation d'œuvres d'art, valorisation de points de vue remarquables, soit autant d'ouvertures vers de nouvelles perspectives pour stimuler l'imagination de tout un chacun.



La ville accessible

Elle fait la part belle aux modes et usages actifs. Outre des objectifs plus généraux d'apaisement de rues, de désencombrement des espaces de circulation et de création de pistes cyclables, la ville accessible est avant tout une ville lisse où les mouvements naturels (lignes de désir), sont accompagnés et fluidifiés.



La ville des biens et services de proximité

Elle veille au développement d'une économie basée sur les circuits courts et de proximité. L'accent est mis sur les ressources locales, traitées directement sur place, et mis à disposition dans des marchés, fermes urbaines ou encore épiceries locales. Cette ville présente par ailleurs de nombreuses opportunités de rencontres et d'échanges informels.



Les désirs d'habiter à l'échelle du logement

Ce que l'on cherche à comprendre

La méthodologie des désirs d'habiter à l'échelle du logement explore les styles de vies auxquels devraient potentiellement répondre l'appartement idéal. Il est ainsi possible de faire ressortir les différents agencement de pièces correspondant aux aspirations des ménages. Cette méthode explore également, au regard de la transition écologique, les questions d'espaces partagés et les conditions d'acceptabilité pour l'usage de ces lieux communs.

Ce que l'on retient

Les désirs actuels vont vers des pièces à vivre et des pièces extérieures plus spacieuses (salon, cuisine, balcon). A l'inverse, les halls d'entrées ou les couloir, considérés comme difficilement appropriables, pourrait être minimisés voir quasiment disparaître au profit d'un gain d'espace pour les autres pièces.

Idéalement, chaque pièce devrait être composée comme suit : Un salon bien spacieux, ouvert, permettent d'accueillir les activités familiales. Une cuisine moderne parfois ouverte sur le salon. Un grand balcon « utilisable » avec vue sur le jardin /

nature et accessible depuis les pièces à vivre.

Nous constatons une préférence sans équivoque pour les appartements traversants, aérés, lumineux et dont la disposition des pièces tiennent compte de la position du soleil.

Concernant l'acceptabilité de partager les espaces, sur la totalité des personnes interrogées, 3 personnes uniquement ont manifesté une réticence à cette idée. De manière générale, les avis convergent vers une mutualisation de certains espaces. Les propositions en ce sens vont du plus classique (buanderie, local à vélo adapté à une utilisation quotidienne) à des idées plus originales (lieu de vie commun par étage, salle de fête avec kitchenette, salle multifonction, coin café, espace de co-working, espace grillades, etc.).

Les tendances selon le lieu d'habitat

Pour cette méthode-ci, les résultats ne font apparaître aucune tendance significative en relation avec le lieu d'habitat des personnes interrogées.

Extrait des types d'agencements de pièces souhaités

 pièce à vivre (salon, cuisine)

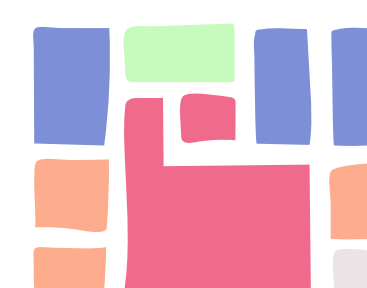
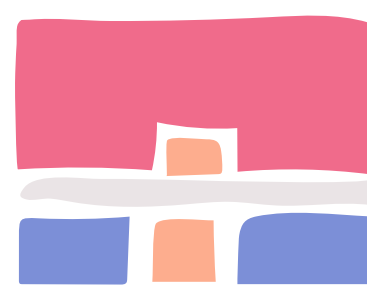
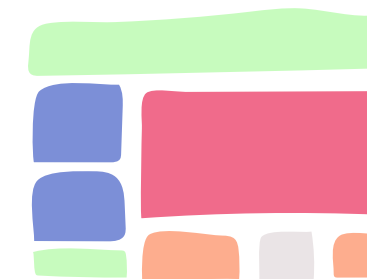
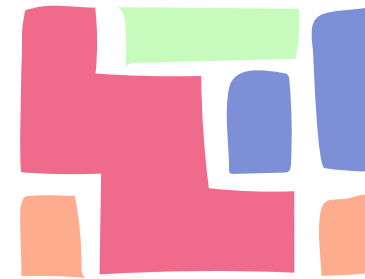
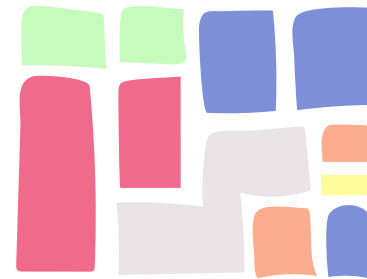
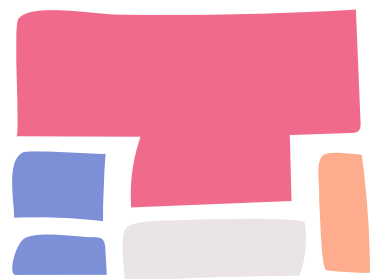
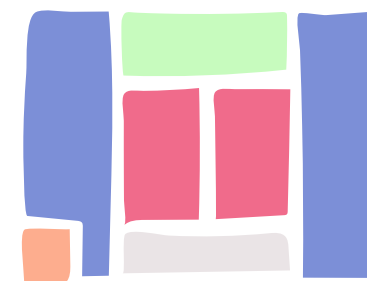
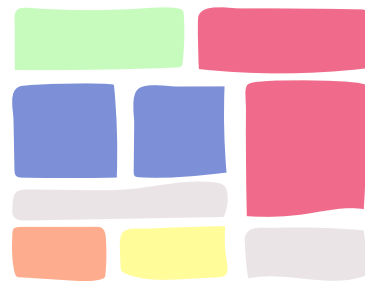
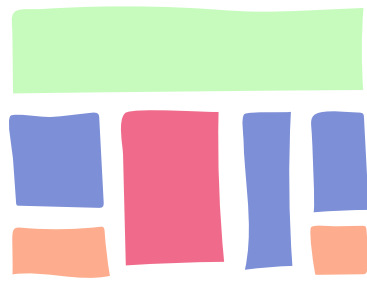
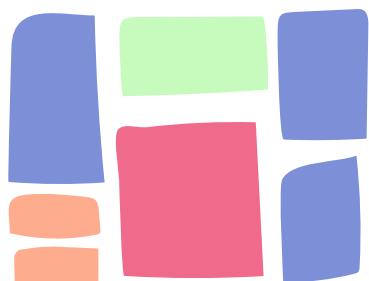
 pièce de nuit (chambre)

 pièce d'eau (WC, salle de bain)

 pièce extérieure (balcons, veranda)

 pièce utilitaire (bureau, réduit, ...)

 pièce résiduelle (hall d'entrée, couloir)



Proportion moyenne des surfaces attribuées
selon les types de pièces

PIÈCE À VIVRE : 34%

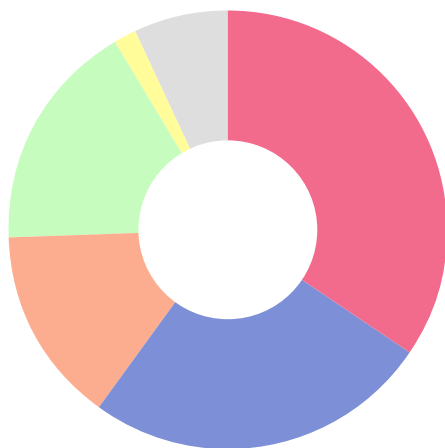
PIÈCE DE NUIT : 26%

PIÈCE D'EAU : 14%

PIÈCE EXTÉRIEURE : 17%

PIÈCE UTILITAIRE : 2%

PIÈCE RÉSIDUELLE : 7%



Salle de fête avec
Kitchenette

Locaux vélos

Petit coin café

Places vélo avec prises
électriques

Buanderie

*Que pensez-vous de partager
certains espaces?*

Espace grillades

Un lieu de vie
commun par étage

Salle de jeu

Salle multifonctions
(atelier/bricolage)

La cuisine et le salon avec pour condition de
pouvoir choisir la personne avec qui on vit (même
style de vie, mêmes valeurs)

Local de prêt
d'objet

Espace de
co-working

Les valeurs

Ce que l'on cherche à comprendre

Cette méthodologie se positionne dans la continuité du Workshop Transition 2020, première étape de cette étude. Cette méthode qui se présente sous forme de graphique araignée propose une lecture des sensibilités aux valeurs véhiculées par la transition écologique. Au nombre de 7 plus une valeur à rajouter par le participant-même, ces valeurs sont pour la plupart déjà ancrées dans la philosophie et les modes de vie des saconnésiens.

Ce que l'on retient

Les résultats du graphe araignée permettent une double lecture : une première lecture du graphe dans son «état brut» (cf. page 25). Une deuxième lecture lorsqu'il est traité sous forme de moyennes (cf. page 24).

La première lecture, fait ressortir à vue d'œil un point globalement positif : la majeure partie des fils passent par l'extérieur du cercle ce qui illustre une sensibilité forte à ces différentes valeurs. En particulier, la nature en ville, la solidarité et l'entraide, les éco-gestes au quotidien et la mobilité douce.

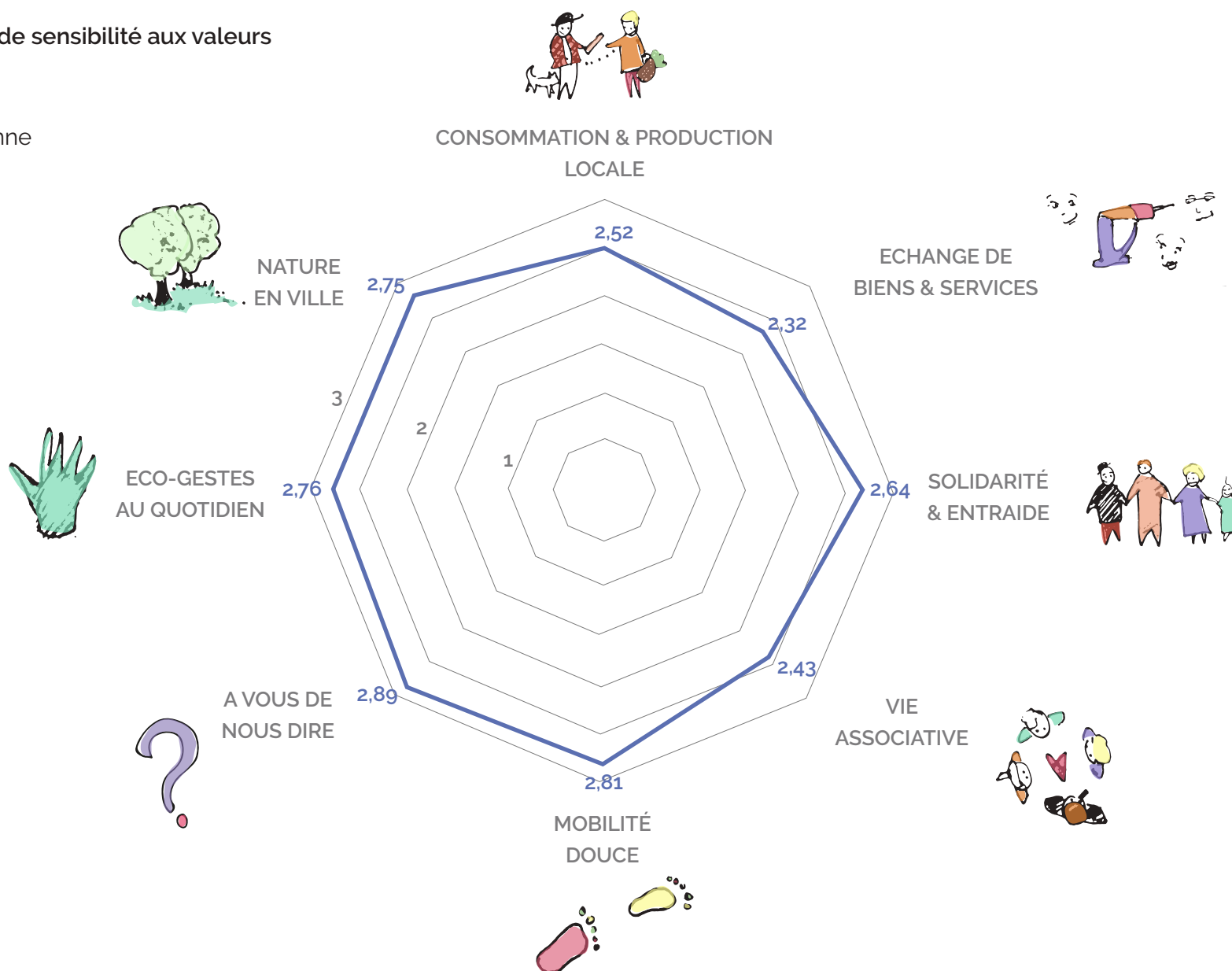
La valeur qui demeure la plus mitigée est l'échange de biens et de services.

Les moyennes sur la base des résultats cumulés permettent d'établir le constat suivant : globalement, toutes les valeurs sont relativement ancrées dans la philosophie des saconnésiens. Parmi les sept, seule deux apparaissent comme légèrement plus basses : l'échange de biens et de services et la vie associative.

Parmi les valeurs que les participants ont souhaité ajouter, plusieurs gravitent autour de la dimension de la nature : préférence pour une nature «sauvage» au détriment d'une nature ornementale, préservation des arbres existants et renforcement de la biodiversité. Les dimensions de la culture et de l'éducation sont également très présentes indiquant une envie de ramener de la culture au sein du quartier avec des aménagements dédiés (médiathèques, bibliothèques, expositions). Finalement, de nombreuses valeurs liées au vivre ensemble ressortent avec des termes tels que l'harmonie, la paix, l'amour, le respect et la justice.

Moyenne des degrés de sensibilité aux valeurs

- 1 Sensibilité faible
- 2 Sensibilité moyenne
- 3 Sensibilité forte
- Moyenne





Conclusion

Cette cérémonie d'ouverture avec la société civile s'est avérée particulièrement riche en éléments à traduire par la suite dans le cadre des études préliminaires.

Les habitants ont indiscutablement tissé un lien authentique et un attachement fort avec leur territoire. Pour autant, ils ne restent pas «figés» dans leurs expériences passées, leurs regard étant résolument tourné vers l'avenir.

En effet, les habitants nous ont démontré une véritable souplesse dans la façon dont ils envisagent le quartier des Marronniers de demain au travers d'une pluralité d'attentes et de désirs tant sur l'aménagement que sur l'évolution des modes de vies individuels et les aspirations collectives.

Tout porte à croire que les participants, habitants du quartier, riverains ou saonnésiens, portent un regard critique sur la grande question du siècle et sont prêts à intégrer ces enjeux dans leur quotidien.



Les éléments retenus par la société civile

Espaces publics, paysage, environnement

Préserver la nature existante (arbres, étendue verte)

Développer l'agriculture urbaine

Envisager un plan d'eau

Ponctuer le quartier d'espaces de micro-séjour et de rencontre (salon urbain, hamacs, table de pique-nique)

Renforcer la dimension ludique des espaces publics (places de jeux, bandes ludiques)

Installer des écopoints au pied des immeubles

Installer des bibliothèques d'objets

Organisation urbaine, architecture, patrimoine

Des gabarits à taille humaine (crainte partagée d'avoir des tours)

Privilégier des pièces à vivre et des pièces extérieures spacieuses (salon, cuisine, balcon) et orienter les espaces extérieurs vers le voisinage (face à face)

Intégrer la notion d'évolutivité et de modularité dans les typologies d'appartement (cycle de vie, cycle familial)

Penser à la lumière dans la disposition des pièces et améliorer l'isolation phonique

Aménager des espaces partagés (atelier, locaux multifonctionnel, espace co-working, buanderie, locaux vélo)

Investir les toitures (végétalisation, lieu de rencontre et de fête) et végétaliser les façades

Mobilité

Soutenir et développer la mobilité active (bande cyclable, itinéraires piétons, parcs à vélos, bornes de recharge électrique)

Travailler et rendre lisible les connexions MD entre les quartiers

Requalifier l'Allée des Marronniers

Enterrer les places de stationnement actuellement en surface

Programme, économie, enjeux sociaux

Soutenir le déploiement de la vie de quartier (aménagements permettant les sociabilités et la sérendipité)

Prévoir des commerces locaux, ateliers de réparation, ferme urbaine, locaux associatifs

Prévoir des équipements culturels (ludothèque, bibliothèque)
Créer un espace de rencontre intergénérationnel





*les
fmr*

LMAU

Agence Luc Malnati
Architectes - Urbanistes

les fmr

Axelle Valance

Eileen Kandji

Floriane Gillet

Hélène Steinbach

lmau

Luc Malnati

Parsa Zarian